

REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / TRÉVISE



Cholet débute ce soir son tour d'Europe face à Trévisse

Pour Cholet, la Coupe d'Europe commence ce soir avec la réception des Italiens du Benetton Trévisse.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 24 novembre 2009

Cholet à l'assaut de l'Europe

Cholet Basket entame, ce soir, sa 18^e campagne européenne, à la maison, face au Benetton Trévise.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

LES AMBITIONS CHOLETAISES

L'objectif du club est clairement défini : le Top 16. Il faudra donc prendre une des deux premières places de cette poule F, peut-être la plus difficile du premier tour. Benetton Trévise, Etoile Rouge de Belgrade et Dynamo

Kunter :

« Ils vont avoir mal, on va les attaquer »

Moscou, c'est du très lourd. Les retrouver en Euroleague n'aurait rien de surprenant. « Bien sûr, ce sont des noms connus, tempère Erman Kunter. Mais je pense que le 2^e tour de l'EuroChallenge équivaut au 1^{er} tour de l'Eurocup. » Petit coup de pouce : le calendrier est favorable aux Choletais, avec notamment un dernier match à domicile face aux Russes. Est-ce que ce sera suffisant ?

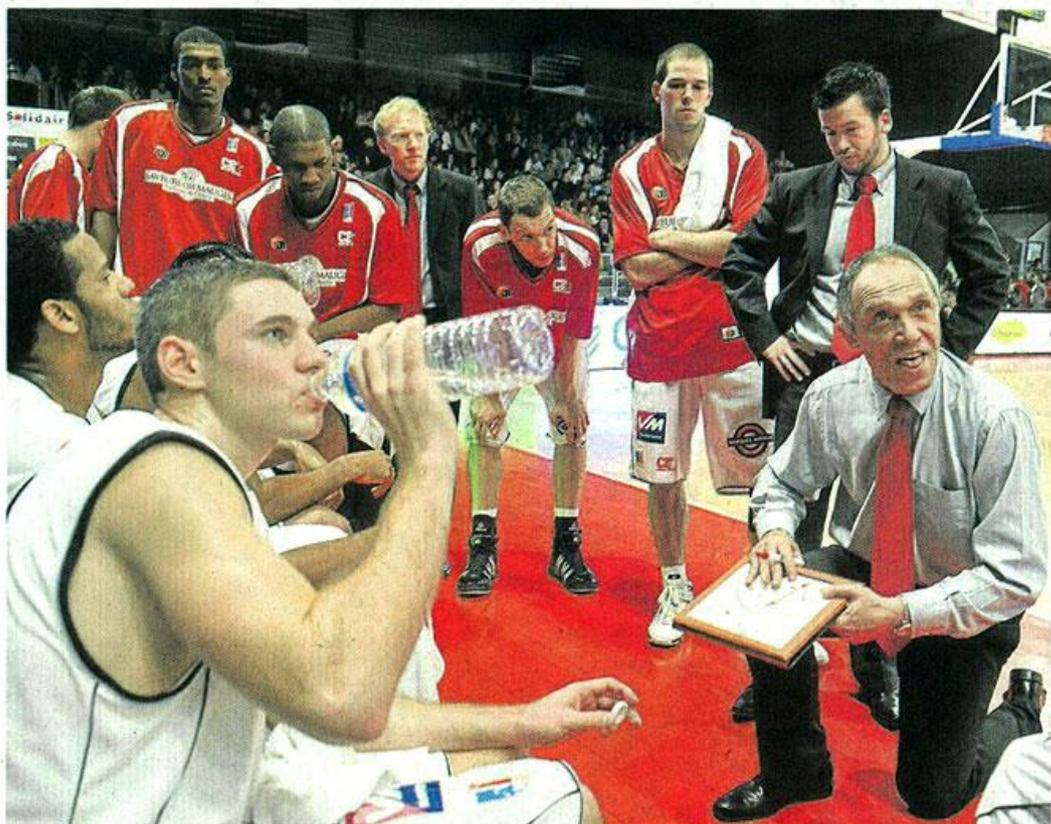
LA VIE SANS JOHN LINEHAN

Pour le lancement de sa campagne européenne, Cholet devra faire sans son leader, John Linehan, blessé (contracture au mollet). Bref, une grosse épine dans le pied. Le groupe choletais fera-t-il preuve de la même intensité défensive sans son « Virus » ? C'est la question du jour.

« Dans des situations comme celle-ci, les autres joueurs peuvent avoir une bonne réaction, remarque le coach choletais. Hormis Samuel (Mejia), tout le groupe a l'expérience de la Coupe d'Europe. Et ça, c'est une donnée importante. » Ce soir, Arvydas Eitutavicius aura la lourde tâche de faire oublier le lutin des Mauges. Pas simple. « J'espère qu'on va pouvoir jouer aussi intensément que quand John est là, explique le Lituanien. La pression ? C'est le basket ! Je vais avoir plus de responsabilités. J'aime ça, j'attends ça. »

LE LUSTRE DE TRÉVISE

C'est un des monuments du basket européen qui rend visite, ce soir, à Cholet. La saison dernière, le Benetton Trévise jouait encore l'Euroleague (quart de finale). Cette année,



Cholet, le 14 novembre. Après avoir joué la finale de l'EuroChallenge, la saison dernière, face à Bologne (75-77), Erman Kunter et les Choletais ont pris goût à l'Europe. Ce soir, ils retrouvent des Italiens, Trévise, mais cette fois-ci en Eurocup. Photo CO.

éliminés en tour préliminaire par Orléans, les Italiens ont été reversés en Eurocup, avec un logique statut de favori. Néanmoins, Trévise ne réalise pas un grand début de championnat (4 victoires, 3 défaites). Malgré son scoreur Gary Neal (22,4 pts/match), la meilleure gâchette de la liga italienne. « Je suis confiant, je pense qu'on va gagner, assure Erman Kunter. Une victoire d'un point, ça nous suffit. Le goal-average, on s'en fiche. Trévise a des bons joueurs, beaucoup d'étrangers : Hackett, Wallace, Nicevic, Neal... Mais pour nous, c'est jouable. Ils ne sont pas exceptionnels. Si on peut trouver notre

intensité, je pense qu'on va leur proposer de gros problèmes. Ils vont avoir mal. On va les attaquer. » Dans une compétition courte comme le 1^{er} tour de l'Eurocup, un bon départ est capital. « Il faut rester tout de suite dans la course, ne pas se mettre de handicap. »

LE CONTEXTE

Le match contre Gravelines a sûrement laissé des traces : quatre joueurs ont passé plus de 30 minutes sur le parquet (Falkner, Robinson, Causeur, Mejia). Et le long retour en bus - arrivée à Cholet à 7 h 30 le dimanche matin - n'a pas arrangé les

choses. Alors ? « Ils sont un peu fatigués, confirme le coach choletais. Mais je les trouve pas mal. Kevin (Séraphin) récupère bien de son entorse, il est jeune. » Deuxième inconnue : Mike Gelabale sera-t-il là ? Hier, sa qualification était en bonne voie. Cholet ne devrait recevoir la confirmation officielle qu'aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, son niveau de compétitivité reste encore flou. « Contre Trévise, on ne sait pas ce qu'il va nous apporter, c'est un point d'interrogation. »

Erman Kunter : « Il faut rester dans la course ! »

Eurocup. Cholet-Basket - Trévis, ce soir (20 h 30). Le marathon choletais jusqu'à Noël débute ce soir. L'avenir européen passe par un sans faute à domicile.

Ne pas rater la première marche.

C'est le mot d'ordre d'Erman Kunter. La qualification pour le Top 16 de l'Eurocup passe par un sans faute à domicile. Et la première étape est ce soir, à La Meilleraie. « Il est absolument important de rester dans la course, prévient « Maître Kunter ». Ensuite, on aura deux déplacements à Moscou et Belgrade. Ce pourrait être du bonus si on gagne ce soir. »

Kunter ne craint pas Trévis.

Le technicien turc était plutôt confiant à la veille de confrontation à Trévis. « Je pense qu'on va gagner, a-t-il lancé. Et même si c'est d'un point, ça me suffira. » A ses yeux, le jeu de l'équipe italienne convient aux siens. « Benetton a beaucoup d'étrangers. Même s'ils savent jouer intérieur, extérieur, ils n'ont rien d'extraordinaire. » Cela passera, comme depuis le début de la saison, par une bonne défense, la marque de fabrique locale : « Si on retrouve l'intensité que nous avons pu avoir sur certaines séquences de jeu, on leur posera de vrais problèmes. »

Qui pour remplacer Linehan ?

Arvydas Eitutavicius évidemment. Depuis son arrivée, il est là pour suppléer le meneur américain. Son rôle sera plus important ce soir, en raison du forfait de John Linehan. « C'est vrai qu'on a besoin de John, et de son intensité sur le terrain. Mais je pense qu'on peut jouer aussi bien sans lui », avance le meneur lituanien. Ressent-il plus de pression à l'abord de ce match ? Pas vraiment : « Vous savez, c'est toujours du basket. Vous avez toujours de la pression. Par contre, c'est vrai, j'aurai plus de responsabilités. » Ce sera aussi le cas pour Fabien Causeur. Auteur de cinq passes décisives samedi à Gravelines, l'ex-Havrais devrait être un autre élément clé du dispositif choletais en attaque.

Mickaël Gelabale, le point d'interrogation.

Erman Kunter tient le même discours depuis l'annonce du retour de Mickaël Gelabale. « Je sais qu'il nous apportera au cours de la saison. Je le connais pour ça. En revanche,

demain (aujourd'hui, N.D.L.R.), c'est le point d'interrogation. » Un point de vue partagé par le joueur.

L'état des troupes.

Certains joueurs ont puisé dans leur réserve, samedi soir, pour réaliser leur incroyable retour au score. Notamment Antywane Robinson (38 minutes de jeu) et Randal Falker (35 min). « Les joueurs sont revenus avec de la fatigue de Gravelines, explique Sébastien Morin, le préparateur physique du club. Mais ils ont toujours des réserves physiques. Avec le travail fourni, ils sont capables d'enchaîner les matches. Ce n'était pas le cas il y a encore deux ou trois semaines. » C'est important, car d'ici à Noël, Cholet-Basket va jouer huit rencontres.

Christophe RICHARD.

Règlement. Les deux premières équipes de chaque poule, à l'issue des six journées, seront qualifiées pour le Top 16.



John Linehan absent, c'est Arvydas Eitutavicius qui sera aux commandes du jeu choletais. Le meneur lituanien pourra aussi compter sur l'expérience accumulée l'an passé par ses équipiers en Eurochallenge.

Randal Falker, toujours plus haut

Randal Falker a volé samedi soir. Ses dreads, aussi longues soient-elles, n'ont jamais pu toucher le sol de Sportica, la salle de Gravelines, tant il a dominé les airs. « Ce n'était pas prévu de le faire jouer autant, avoue Erman Kunter. Mais il a été énorme. J'ai décidé de le laisser sur le terrain. »

Pas de quoi regretter, le technicien turc. Avec 20 rebonds (dont 9 offensifs), le pivot américain a confirmé qu'il était un des tout meilleurs rebondeurs de Pro A. Le deuxième jusqu'à maintenant (10,5 prises par match, contre 7,3 l'année dernière). Des stats même supérieures à celles d'Eurochallenge l'an passé, où il a également terminé deuxième (8,7 rbd).

« On restera dans l'histoire du club »

Ces chiffres peuvent paraître évidents pour un intérieur. Mais pas pour Randal Falker, et ses 2,01 m, « Oui, je suis petit, sourit-il. Mais rien n'est impossible (en français dans le texte !). » Il ne veut pas dévoiler le secret de sa réussite.

Mais sa vision du jeu ne devrait pas être étrangère à son succès en haute altitude, face à des concurrents qui lui



Georges Mesnager

Randal Falker sera un élément clé de CB en Coupe d'Europe. Encore plus depuis le départ de Claude Marquis.

rendent parfois entre 10 et 20 cm.

Son temps de jeu a été conséquent (35 minutes) samedi soir. Pas forcément bon signe alors que le marathon

jusqu'à la trêve a débuté. Aussi cool qu'à son habitude, l'Américain ne s'en fait pas : « Bien sûr qu'il y a de la fatigue. Je n'ai pas envie de jouer autant à chaque match, confie-t-il. Mais c'est dans la tête que ça se joue. Et j'ai envie de tout gagner, c'est bien ça le plus important. »

Dans « tout », il y a Coupe d'Europe. « Une très bonne expérience l'an passé, se souvient le joueur de 24 ans. On pourra toujours dire qu'on l'a fait, atteindre la finale. Ça restera dans l'histoire de Cholet. »

Pourtant, il n'était pas plus impatient que ça à l'idée d'affronter à nouveau les équipes européennes. « Non, je n'y pensais pas. Je prends la vie jour après jour. Je suis heureux aujourd'hui, c'est ma façon d'être. Pour le sport, c'est pareil. Je prends les rencontres matches après matches. »

Et que représente l'Eurocup pour lui ? « Un autre match. » Tout simplement. Évidemment. « Mais un autre match à gagner. Si tu te dis qu'un match est plus important qu'un autre, tu vas perdre l'autre. »

C. R.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2009

Marcelo Nicola : « Sympa de retrouver Jim Bilba »

Marcelo, vous étiez déjà venu ici avec Vitoria il y a quinze ans (mais pas qualifié, il n'avait pu jouer, N.D.L.R.), et avec Trévise en Euroleague en 99. Que représente pour vous Cholet ?

Un club avec une grande tradition. Aujourd'hui, cette équipe réalise un bon championnat et donc mérite le respect. Pour nous, c'est très important de gagner ici.

Quel souvenir avez-vous de cette petite salle, La Meilleraie ?

(Il rit) Ça fait longtemps, je ne m'en souviens plus très bien. Je crois qu'avec Vitoria nous y avons décroché la qualification (pour la finale de la « C2 »). Avec Benetton, nous avons gagné. L'atmosphère des salles françaises est sympathique.

Vous êtes maintenant assistant-coach à Trévise. Vous êtes en

quelque sorte le Jim Bilba de Trévise...

Ça va être sympa de le retrouver. Nous avons joué l'un contre l'autre plusieurs fois. Je ne me souviens plus trop où il jouait lorsque nous étions opposés. Aujourd'hui, nous essayons de transmettre notre expérience aux jeunes joueurs.

L'élimination de l'Euroleague par Orléans fut-elle une grosse déception ?

C'était un objectif. Mais avec une jeune équipe, l'Euroleague est difficile. On le voit avec Orléans. Ils n'ont pas gagné un match et galèrent en championnat.

Vous avez joué au top-niveau européen avec Trévise, notamment la finale de l'Euroleague 2003 contre le Barça. N'est-ce pas dur de voir

maintenant le club à un niveau européen moins élevé ?

Les choses évoluent. La mentalité du club a changé. C'est difficile aujourd'hui de rivaliser financièrement avec les clubs espagnols et russes. On doit créer un autre style avec les jeunes. Ce n'est pas une mauvaise chose. Vous devez optimiser au maximum leurs capacités dans tout ce qu'ils font.

Comment expliquez-vous, après un bon départ, les deux dernières défaites de suite en Lega contre des mal-classés ?

Nous avons mal abordé les matches et été trop gentils. Je le répète, nous sommes jeunes, avec de nouveaux joueurs. Donc ça prend du temps. Aussi, quatre joueurs, malades, n'ont pu s'entraîner de la semaine avant la première de ses deux défaites.

Recueilli par J. D.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2009

L'Étoile Rouge, patrimoine serbe



KK CRVENA ZVEZDA

leur popularité croissante du basket dans cette contrée fit naître de sérieux rivaux,

Hier. L'Étoile Rouge de Belgrade fut le premier club phare de Yougoslavie : 10 fois champion de 1946 à 1955 !

Mais la popularité croissante du basket dans cette contrée fit naître de sérieux rivaux,

dont l'ennemi juré Partizan Belgrade. Si bien que depuis, la « Crvena Zvezda » n'a gagné que quatre titres de champion. Le dernier en 98, année où elle élimina CB en 1/2 finale de coupe Korac. Sur le plan européen, un seul trophée : la coupe des coupes 1972.

Aujourd'hui. Mal en point il y a deux semaines (5 revers en 6 journées de Ligue Adriatique), l'Étoile Rouge a depuis très bien réagi. Trois succès de

suite, dont deux contre des « Euro-leagueurs », le Partizan et Cibona Zagreb.

Elle s'appuie sur l'arrière Bulgare Videnov, passé par Nancy (14,9 pts), et l'intérieur Dragicevic (14 pts). Les jeunes talents Keselj et Bjelica, médaillé d'argent au dernier Euro, quant à eux, peinent (4,8 et 5,8 pts). À noter que l'« ER » vient de remplacer l'ancien meneur de Brest Bailey par Mike Taylor, vu en NBA la saison passée.

Le Dynamo Moscou, sans argent...



Hier. L'histoire du club de la police moscovite, créé en 1923, est fortement liée à ses finances. Aux heures de gloire (champion de Russie en 37 et 48, finale de « C2 » en 68, 1/2 finale en 91 et 96, et vainqueur

de l'Uleb Cup 2006) ont ainsi succédé la déroute, notamment une disparition du club de 96 à 2001. Quart de finaliste de l'Euroleague en 2007, le Dynamo avait monté une armada à l'été 2008, recrutant même en NBA ou voulant chipper De Colo à Cholet. La crise économique l'a détruit en pleine saison. Les ambitions ont été revues à la baisse.

Aujourd'hui. Avec un effectif 100 % autochtone, le Dynamo lutte dans un

championnat plutôt relevé (1 succès en 5 matches). Mais il compte en son sein deux internationaux très performants, l'arrière-meneur Bykov, et l'ailier Monya.

Le premier est top-scoreur (24,6 pts) et quatrième passeur de la Superleague russe. Le second, passé par la NBA, sixième marqueur (17,6) et troisième rebondeur (7,2). Le Dynamo s'appuie aussi sur deux très anciens participants au Cholet Mondial Cadets, Domani et Savrasenko.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2009



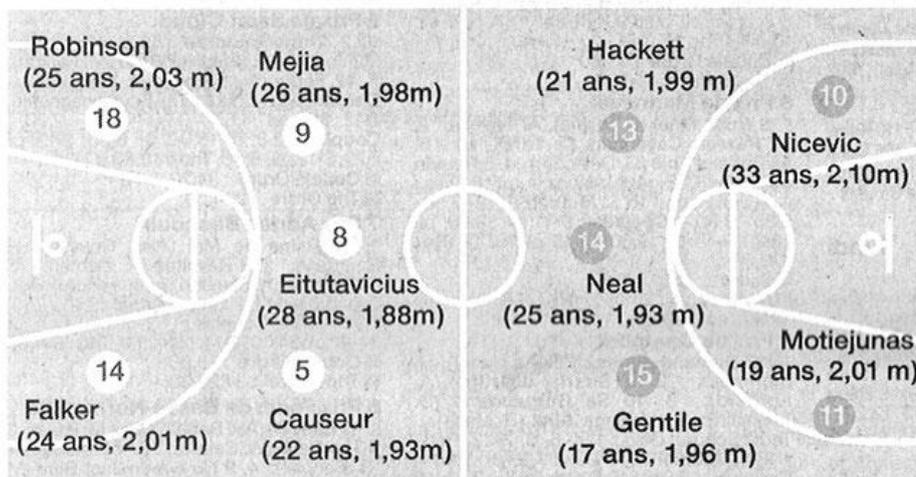
Mardi 24 novembre (20 h 30)

Salle de la Meilleraie



2

Le nombre de victoires de Trévise face à Cholet. C'était lors de la saison 1999/2000 en Euroleague.



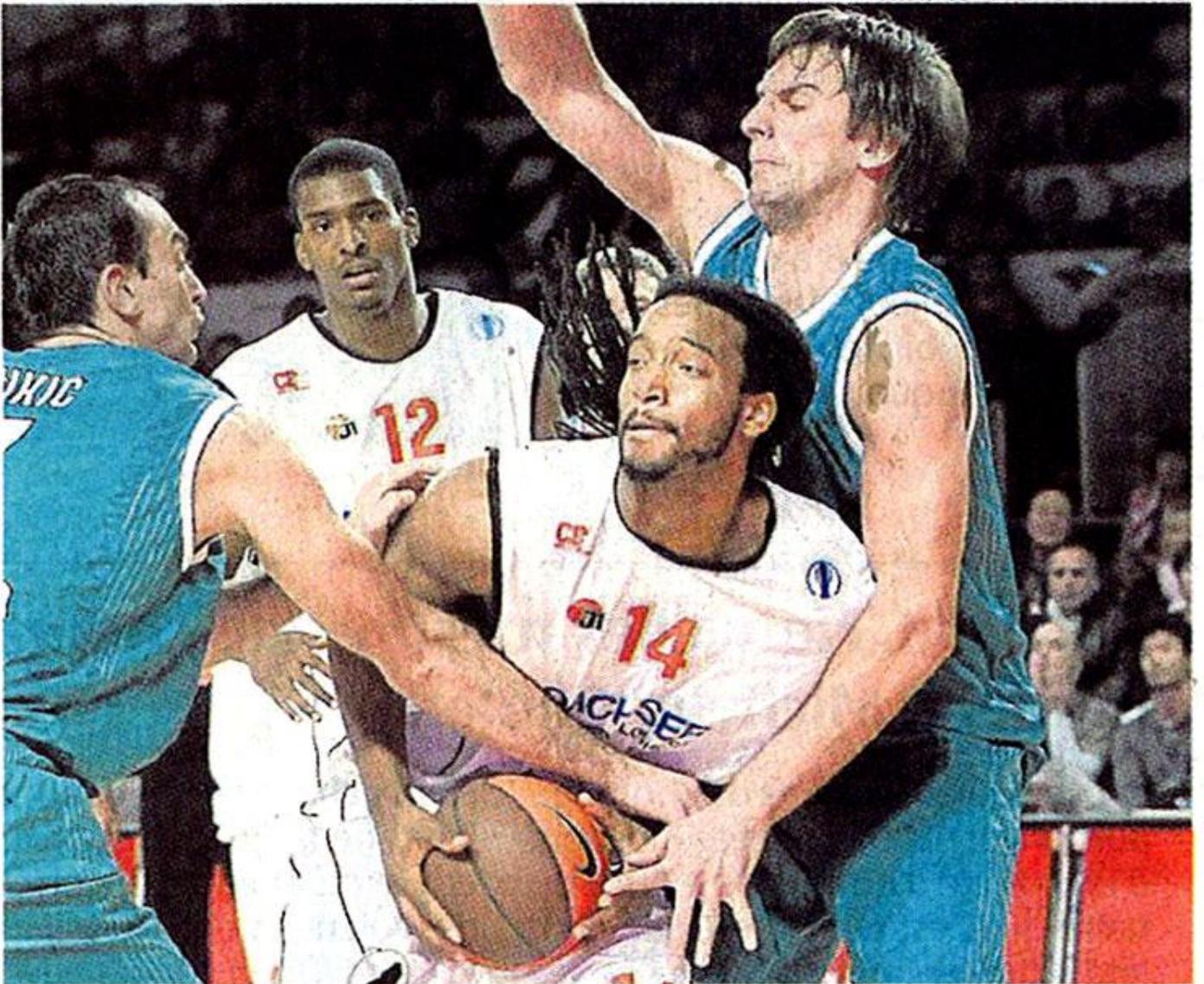
Le banc de CB : Gelabale (26 ans, 2,01 m) ; 7. Larrouquis (24 ans, 1,97 m) ; 12. Léonard (19 ans, 1,99 m) ; 13. Séraphin (20 ans, 2,05 m) ; 15. Chupin (20 ans, 2,04 m).

Entraîneur : Erman Kunter.

Le banc du Benetton : 5. Kus (31 ans, 1,91 m) ; 7. Hukic (30 ans, 2,04 m) ; 8. Martin (25 ans, 2,01 m) ; 18. Wallace (26 ans, 2,06 m) ; 20. Saccaggi (20 ans, 1,90 m) ; 12. Sandri (19 ans, 1,94 m).

Entraîneur : Vitucci Francesco.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2009



Cholet Basket échoue d'un tout petit point Eurocoupe

Les Choletais ont été battus hier à La Meilleraie par le club italien de Trévise (70-71).

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 novembre 2009

L'effroi après le chaud

Crucifié par un tir à 3 points à la dernière seconde, Cholet a laissé passer une précieuse victoire, hier soir, face à Trévise, lors de la première journée d'Eurocoupe. Tellement rageant...



Cholet, la Meillerie, hier soir. Samuel Mejia (ballon en main) a le plus souvent plané au-dessus de la mêlée. Finalement en vain. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET 70
BENETTON TREVISE 71

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le ballon est monté haut, très haut. Le public s'est tu, un instant, une seconde, le souffle coupé. Le buzzer final a grondé, le ballon est rentré. Panier accordé. Un trois points assassin.

Sandro Nicevic : « C'est ça le basket » Kus, l'exécuteur croate venu d'Italie, saute comme un cabri. Cholet s'effondre. Foudroyé. Son rêve est passé. Cruel. Une défaite d'un minuscule petit point alors que l'affaire était dans le sac. Et dire que sur la remise en jeu, il ne restait que trois secondes à jouer et que la bande à Erman Kunter menait de deux points... « C'est pas bon de perdre comme ça »,

lâche le Turc, dépité. « Qu'est-ce qu'on peut y faire ? Mieux jouer et mieux défendre la prochaine fois. Peut-être... » Samuel Mejia, l'homme du match, ne savait trop quoi dire de ce finish inouï. En tout cas, il savait bien que ce qu'il ressentait. « J'ai mal au cœur. »

Ce match contre Trévise a revisité tout ce qui fait le sel du basket. Un scénario complètement fou, des renversements de situation, des exploits individuels, des cris, de la sueur et des larmes, un peu. Alors, certes, c'est douloureux, mais Cholet a su survivre à un double handicap. Oui, sans John Linehan, blessé, ni Mickaël Gelabale, non qualifié, il a tenu la dragée haute à un Benetton Trévise d'un réalisme... italien. Et ça, c'était presque une gageure pour un CB dans ses petits souliers à l'heure de lancer sa campagne européenne.

Car autant le dire, Cholet a d'abord fait un match de « trainard » qui n'annonçait rien de bon (16-21, 19* ; 20-31, 14*). « Les gars avaient la pression,

remarque Erman Kunter. Ce n'est pas facile de commencer une Coupe d'Europe. Les Italiens, eux, ont l'expérience et la maîtrise de ce niveau-là. En plus, on avait peur de prendre des fautes. » Seulement, à Cholet, il y a du mental. On l'a vu à Gravelines. On l'a revu hier soir face à Trévise. Le couteau entre les dents, les Choletais ont voulu écrire leur propre histoire. Et qu'elle était belle !

En muselant - enfin - ce diable de Gary Neal (2 points seulement après la pause) et en trouvant un magnifique Samuel Mejia à la manœuvre offensive, les joueurs des Mauges ont renversé le cours des choses dans la fureur d'une salle de la Meillerie en fusion. C'était beau. Et furieux (55-51, 28*). Un corps à corps intense qui s'éternisera jusqu'au bout de la nuit et de cette maudite dernière possession, alors que CB avait le match au bout des doigts (68-65, 70-68, 40*). Il avait fi d'un banc mangé tout cru par les longues rotations italiennes.

Ça défilait les lois des statistiques. Un soir de Coupe d'Europe, c'est aussi ça, de l'irrationnel. Comme un tir primé à la dernière seconde. « C'est ça le basket », relevait Sandro Nicevic, l'ancien

Manceau. Oui, il a raison. Cholet, lui, ne devra pas se loupier, la semaine prochaine, au Dynamo Moscou, l'autre battu de la poule F. Un match à la vie, à la mort. Ou presque.

FICHE TECHNIQUE

Cholet - Trévise : 70 - 71

A La Meillerie. M-T : 33-39 (16-23, 17-16, 23-18, 14-14). Arbitres : MM. Hierrezuelo, Perez Niz, Lopes. Spectateurs : 4523.

CHOLET BASKET

18/38 aux tirs (10/22 à 3 points). 39 rebonds (Falker 10). 12 passes décisives (Falker 4). 14 balles perdues (Mejia 4). 3 interceptions.

Marqueurs : Eitutavicius (11), Causeur (4), Mejia (29), Falker (8), Robinson (12), puis Séraphin (2), Larrouquis (4), Léonard (0).

BENETTON TREVISE

20/44 aux tirs (7/17 à 3 points). 28 rebonds (Wallace 6). 14 passes décisives (Neal 4). 8 balles perdues (Wallace 3). 5 interceptions.

Marqueurs : Neal (19), Hackett (2), Wallace (10), Hukic (4), Montiejunas (6), puis Kus (11), Martin (3), Sandri (2), Nicevic (14).